



# AAAP *infos*

numéro9, avril 2014

**Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901**

**Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES**

*L'Afrique a joué et joue encore un rôle important dans ma vie car j'y suis arrivé pour la première fois à un moment de ma jeunesse où j'étais prêt à accueillir son message. Je l'ai quittée mais je ne l'ai jamais oubliée.* Lapeyssonnie – Toubib des Tropiques, Robert Laffont éd., 1982.

## LE MOT DU BUREAU.

*Chers Amis de « Ceux du Pharo »,*

*Autant vous l'avouer, pris entre les difficultés du Musée Docteur Eugène Jamot et les préparatifs de « Tropiques en Marche », nous n'avons pas vu passer les jours. Comme nous, vous avez certainement observé que le temps passe lentement quand on n'a rien à faire et qu'en revanche il galope quand on croûte sous le travail. C'est ce qui s'est passé pour nous et nous ne nous en plaignons pas.*

*Nous n'avons pas atteint notre objectif d'être 150 pour « Tropiques en Marche » : nous ne sommes que 137, mais nous nous rattraperons à Aubusson.*

*Continuons !*

*Le Bureau*

## IL FAUT SAUVER LE MUSÉE JAMOT !



Georgette MICHAUD, dynamique présidente de l'Espace Eugène Jamot à Saint-Sulpice les Champs dans la Creuse, nous a annoncé que le Conseil Général de la Creuse ne pouvait « pas donner une suite favorable à [sa] demande d'une subvention à hauteur de 30 000 euros ». Cette subvention devait permettre de couvrir tous les frais de fonctionnement, dont le salaire de l'animatrice Delphine. Dans les mois à venir, et probablement vers la fin de l'année, une solution sera trouvée avec la mairie d'Aubusson et la communauté de communes Aubusson-Felletin mais un véritable problème de survie se pose pour les semaines à venir.

Pour passer ce cap difficile, nous avons lancé un appel à dons dans tous nos réseaux, et nous le renouvelons ici, en proposant d'envoyer un chèque de quelques dizaines d'euros à l'ordre de « Association Docteur Eugène Jamot » avec un petit mot d'encouragement à Georgette Michaud qui se bat depuis vingt ans pour maintenir la mémoire de notre grand ancien. Quelques dizaines d'euros, ce n'est pas grand-chose mais vous savez bien que les petits ruisseaux font les grandes rivières et que c'est le nombre de chèques envoyés qui assurera le sauvetage du musée.



L'adresse : Association Docteur Eugène Jamot, 12 route de Banize, 23480 Saint-Sulpice les Champs.

Merci pour le musée, merci pour Jamot.

## TROPIQUES EN MARCHÉ

A deux jours de l'ouverture de « Tropiques en Marche » [au moment d'adresser ce bulletin les Journées auront eu lieu], tout est bien évidemment prêt. Mais que de soucis, de stress et d'arrangements de dernière minute ! C'est que cette manifestation scientifique, culturelle et mémorielle est notre première grande œuvre et ce serait bien dommage de la rater.

Maintenant que tout est OK, il ne reste plus qu'à croiser les doigts et, comme on disait il n'y a pas si longtemps : « au nom de Dieu, vive la Coloniale ! ».

Un compte-rendu complet sera donné dans le bulletin n°10 du mois de mai avec sans doute de belles photographies.

## ACTUALITES DU PHARO 2014

Les 20èmes Actualités du Pharo se tiendront les 11 et 12 septembre prochains à Marseille. *Ceux du Pharo* s'est naturellement lié à cette rencontre scientifique qui est désormais organisée par une association amie créée en 1995 par des médecins militaires tropicalistes, le *GISPE* : [www.gispe.org](http://www.gispe.org)

*Ceux du Pharo* apportera un soutien à l'organisation (nous solliciterons entre autres les Marseillais disponibles pour appuyer l'installation et l'accueil). Notre association tiendra un stand de présentation de notre association et de ses activités.

## DANS LES MEDIAS

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN, 31 mars 2014

### Courrier des lecteurs

#### Tropiques en marche

Foudroyé en plein ciel de gloire par une indigne cabale un an après son retour en Creuse pour une retraite prématurée, le médecin colonel des Troupes coloniales Eugène Jamot, que l'Exposition coloniale de Vincennes de 1931 présentait en vainqueur de la maladie du sommeil, et à ce titre nobélisable, quitta le 24 avril 1937 un monde où il était devenu un réprouvé. Mais son œuvre n'allait pas, pour autant, tomber dans l'oubli.

Saint-Sulpice-les-Champs, son village natal, est devenu, par la volonté de ses habitants, le haut lieu où se perpétue sa mémoire. Chaque année, depuis 1954, un hommage lui est rendu, avec plus ou moins d'éclat suivant les époques.

La fermeture de l'Institut de

Médecine Tropicale du Service de Santé des Armées, héritier de l'École d'Application du Service de Santé des Troupes Coloniales du Pharo qui fit plus pour la gloire de la France que bien des instances préservées du couperet de la rigueur budgétaire, a condamné le dernier témoin de son action médicale outre-mer.

Le 6 juillet 2013, à Saint-Sulpice-les-Champs, la place de l'Église a été baptisée Place du Docteur-Eugène-Jamot. Il n'y avait jusque-là, au centre du village, qu'une stèle inaugurée le 12 septembre 1954 par Gaston Monnerville, président du Conseil de la République.

En marge de la cérémonie, les quelques rares anciens du Pharo qui avaient fait le déplacement, en lieu de leur maison mère, lancèrent le projet de conférer à la commémoration de 2014 une dimension régionale, voire nationale, sous la forme d'un événement scientifique et culturel de grande ampleur. Ce

sera Tropiques en Marche. Parce que la Marche est la région d'origine de Jamot. Et aussi parce que ce titre souligne la volonté de donner un nouveau souffle à la démarche de mémoire.

Cette manifestation, sous la présidence d'honneur de Monsieur André Chandernagor, ancien ministre, fera appel au soutien de l'Association du Dr Eugène Jamot, à ceux du Pharo, de l'Association Santé Navale et d'Outre-Mer, de la Société de Pathologie Exotique, de la municipalité de Saint Sulpice les Champs, de la communauté de communes d'Aubusson, des Conseils de l'Ordre des médecins de la Creuse, de la Corrèze, de la Haute-Vienne, du Syndicat des Anciens Médecins des Armées.

Elle offrira trois volets :

- rencontres médicales du Limousin le 2 mai après-midi à Aubusson
- manifestation culturelle et gastronomique le 2 mai au soir
- commémoration de la mémoire de Jamot le matin du 3 mai à Saint Sulpice les Champs

Dr Yves Pirame  
Moissac (82)

LA CROIX, 7 avril 2014

**Médecins en Afrique**

À la suite de l'article paru dans La Croix le 5 décembre, intitulé « Une initiative féconde contre les maladies négligées dans les pays pauvres », je crois nécessaire d'apporter le fruit de mon expérience sur ce sujet. Médecin militaire formé à l'École du service de santé des armées à Bordeaux, j'ai été nommé en Côte d'Ivoire dans le service de lutte contre les grandes endémies, de 1956 à 1965 (durant neuf ans!). J'ai organisé la lutte contre la maladie du sommeil, en faisant en particulier le dépistage systématique des populations locales, lors des grands rassemblements annuels de la totalité des habitants des villes et villages dont j'avais la charge. Ce n'est pas, comme le prétend le docteur Nathalie Strub-Wourgaft, parce que « ces pathologies pouvaient toucher les colons », et j'avoue que ces propos me scandalisent! (...) Les médecins du service de santé des armées ont fait un travail admirable dans les pays d'Afrique occidentale et centrale francophone, la venue de « Médecins sans frontières » ne fait que prolonger leur action au service des populations locales.

**Bernard Ducasse**  
(Haute-Loire)

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN, 14 avril 2014

### Un devoir de mémoire

Le récent courrier du confrère Yves Pirame (« Le Quotidien » du 31 mars) me remet en mémoire que le nom de Jamot était connu et admiré des infirmiers qui m'aidaient à la recherche des trypanosomes au microscope, étant en poste au fin fond de la forêt gabonaise dans les années 66/67. Les french doctors civils étaient à l'époque en bien petit nombre, participaient à la Coopération dans des pays fraîchement indépendants, ceci à l'occasion de leur service militaire.

À l'époque actuelle où il de « grand bon ton » de tout dénigrer et en particulier de fustiger ces pratiques dites colonialistes, je saute sur l'occasion pour dire toute l'admiration que j'éprouve encore pour ces médecins militaires de Marseille, Lyon, Bordeaux et de leurs infirmiers qui tenaient à bout de bras avec un immense talent la santé de territoires démesurés. Nommé interne parisien avant d'y partir, j'ai bien vite enfoui mon orgueil au fond de mes poches pour apprendre sur le tas ce travail extraordinaire qu'ils pratiquaient à la suite de leurs aînés et malheureusement au péril de leur vie pour un certain nombre d'entre eux. Alors qu'on dresse encore des monuments inodores et sans saveur, il serait peut-être temps que notre pays honore dignement et de manière nationale leur abnégation et leur dévouement et puis aussi qu'on cesse de nous dire qu'il faut avoir honte de ce passé, alors que nos jeunes ont pris la relève dans le monde entier lors d'événements catastrophiques en faisant jaillir le nom de « French Doctor ». Merci, cher confrère, d'avoir remis certaines pendules à l'heure.

**Dr Patrick Leboulanger**  
Saint-Germain-en-Laye (78)

### FAMILLE HECKENROTH

Le 6 avril dernier disparaissait Jacques Heckenroth, père d'une de nos membres, Hélène Prêtre-Heckenroth. Au-delà des mots de réconfort et des pensées de condoléances que **Ceux du Pharo** a adressés à la famille, cette disparition nous a replongé dans l'aventure médico-tropicale des Heckenroth. En effet, Jacques était le dernier des deux fils de Ferdinand Heckenroth (1880-1959), praticien au cœur de l'aventure médicale ultra-marine du siècle dernier. Nous partageons avec nos membres quelques lignes de biographie de cet illustre médecin. Plus loin, nous vous joignons une fiche de lecture sur un livre rendant hommage au Dr. Marcel Heckenroth (1912-2008). Marcel Heckenroth (Pharo 1938), était le fils de Georges Heckenroth (1882-1961), frère de Ferdinand. Jacques et Marcel étaient donc cousins germains.



**Ferdinand Heckenroth** (1880-1959) - Esprit éclectique, doté d'une impressionnante culture générale aussi bien que médicale, Ferdinand Heckenroth a consacré toute sa vie à l'œuvre sanitaire outre-mer. A la fois médecin, chercheur et enseignant, il s'embarque pour la première fois vers le continent noir en 1902, et y sert 24 ans durant. Il apporte lors de ses séjours une contribution majeure à la connaissance des maladies tropicales, notamment à la maladie du sommeil lorsque la mission Martin, Roubaud, Leboeuf vient au Congo français mener ses recherches. Son nom est attaché aux premières tentatives de traitement de la trypanosomiase à l'origine du mouvement thérapeutique moderne. A Zinder, en Haute-Sangha, à

Brazzaville, ou à Dakar, Heckenroth s'intéresse à tous les sujets : le paludisme et sa prophylaxie, les filarioses, le pian, la fièvre jaune, la peste, le choléra, les méningites cérébrospinales... La rage est un de ses thèmes de prédilection et il montre au Sénégal, par de nombreuses expérimentations, qu'il existe probablement une vieille souche africaine non transmissible à l'homme. Enseignant aimé de ses élèves, il exerce à Dakar comme professeur dans l'école de médecine nouvellement créée. Les élèves lui demandent en 1925 d'être le parrain de leur promotion, et la lettre que lui adresse le major, Félix Houphouët (futur président de la Côte d'Ivoire indépendante), témoigne de l'attachement que tous lui porte. Promoteur de l'hygiène urbaine, il dresse durant son séjour sénégalais un remarquable plan d'assainissement de la ville de Dakar. Appelé au Pharo, il enseigne de 1926 à 1932 la bactériologie et l'hygiène tout en dirigeant la chaire de maladies exotiques de l'Ecole de plein exercice de médecine et de pharmacie de Marseille.

Durant cinquante ans, Heckenroth s'est consacré à la médecine tropicale, sur le terrain, à l'hôpital, au laboratoire ou dans des postes d'enseignement et de direction. Archétype du médecin militaire exerçant sous les tropiques, alliant la rigueur scientifique du pasteurien à la curiosité médicale du clinicien, Ferdinand Heckenroth est une figure marquante de cette phalange d'hommes engagés *au-delà des mers au service des hommes*. Il était de *Ceux du Pharo*.

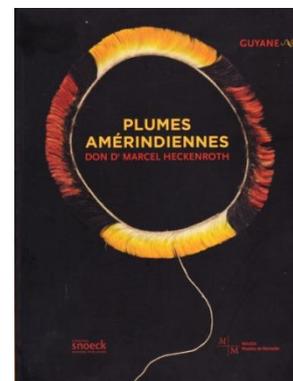
### **Plumes amérindiennes - Guyane**

Don du Dr Marcel Heckenroth  
Sous la direction de Marianne Pourtal Sourrieu  
Snoeck éditions, 2012

Il est des découvertes qui sont pour les spécialistes plus des rencontres espérées que des recherches volontairement dirigées ou des rendez-vous tant attendus. Mais qu'importe le chemin pour y parvenir, ce qui compte est le fruit de la quête. L'histoire de la découverte des plumes amérindiennes du Dr. Marcel Heckenroth (1912-2008) est de celles-là.

Il a fallu en effet attendre soixante ans pour que la collecte effectuée par le Dr. Heckenroth entre 1939 et 1942 chez les Amérindiens wayampi exhume ses trésors d'une boîte exotique : parures en plumes multicolores, couronnes ornées d'élytres de scarabées...

Agé de 95 ans, au-delà de ces traces uniques le renvoyant à ses jeunes années, ce médecin militaire sorti de l'Ecole du Pharo, a – en faisant don de ces précieuses reliques au Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens (MAAOA) de Marseille – permis de nous transmettre l'esprit de ces populations d'Amazonie mais aussi celui du médecin curieux de l'Autre.



Véritable « redécouvreur des Wayampi », populations amérindiennes vivant au bord de l'Oyapock, Marcel Heckenroth a eu accès au quotidien de ces peuplades en tant qu'administrateur de la circonscription. Et en médecin, les soignant, s'assurant du bon état de santé des familles, le praticien colonial a aussi accédé à leur intimité. Ces plumes désormais offertes à la vue de tous en sont les témoins manifestes.

L'ouvrage dirigé par la responsable du MAAOA de Marseille – immédiatement convaincue de l'intérêt historique et culturel de cette découverte – est un magnifique hommage au travail de ce médecin de l'outre-mer soucieux et curieux de son environnement. Bien évidemment les cultures des peuples wayampi sont bien le fil de lecture de ce livre avec les très colorées et imagées parures offertes par le Chef Eugène des Oyampi à Alikoto. Mais à la manière d'Alexandre Yersin explorant les plateaux Moïs, Marcel Heckenroth a ramené de ces itinéraires sur l'Oyapock de merveilleux carnets de route dans lesquels les dessins de ces parcours sont minutieusement décrits. Les rapports illustrés des missions, les relevés de cartes emmènent le lecteur dans une folle aventure outre-mer rythmée par les tournées, les réunions dans les villages dont les photographies prises en ces circonstances donnent encore plus de relief à ces rencontres.

A la lecture des passages des carnets de mission du Dr. Heckenroth c'est une partie de l'histoire de la médecine tropicale qui se révèle.

[http://www.snoeckpublishers.be/usite/snoeckpub\\_frbe/index.asp?p=914&c=N&i=303](http://www.snoeckpublishers.be/usite/snoeckpub_frbe/index.asp?p=914&c=N&i=303)

*A bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation !  
L'équipe de « Ceux du Pharo »*



Yersin dans une plantation d'hévéas.

# **SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE**

## **BON DE COMMANDE**

### **(tome III)**

**Prix de souscription : 25 euros, emballage et port compris en France métropolitaine.**

**NOM :**

**M.**     **Mme** .....

**Commande ..... exemplaire(s) à 25 euros, soit la somme de ..... euros.**

**ADRESSE :**

.....  
.....

**TELEPHONE :**

**E-mail :**

**Date :**

**Signature :**

**Ce bulletin de souscription est à faire parvenir à**

« Ceux du Pharo »  
M. Jacques Francis LOUIS  
Résidence Plein-Sud 1  
Bâtiment B3  
13380 PLAN DE CUQUES

**Avec un chèque libellé à l'ordre de « Ceux du Pharo »  
ou un virement bancaire au compte suivant :**

Ceux du Pharo  
IBAN FR76 3000 4012 8700 0100 0100 4505 765  
BIC : BNPAFRPPMAR